

L'état du marché du travail wallon à la veille du grand bouleversement

A quelques encablures du 1er janvier 2026, qui verra la concrétisation d'une profonde réforme de l'assurance-chômage, cette note présente quelques indicateurs de l'état du marché du travail wallon.

Une fois de plus on doit bien constater que les statistiques disponibles sont insatisfaisantes pour bien comprendre ce qui se passe : pas suffisamment récentes ou tout simplement manquantes. Relevons à ce titre : (à la date du 14-10-2025) l'absence pour 2024 de statistiques publiées sur l'état de l'emploi wallon (optique comptabilité nationale), pas de données sur les heures travaillées, rien de récent sur le nombre de jeunes de plus de 18 ans aux études (donnée qui serait intéressante pour comprendre ce qui se passe entre 18 et 25 ans), strictement aucune information administrative, publiée en tout cas, sur l'évolution en 2025 de l'emploi indépendant (INASTI¹) ni des emplois frontaliers (INAMI)... On a donc fait avec ce qu'on avait, en retenant surtout des statistiques pour lesquelles il y a des données pour 2025, même si c'est pour un trimestre seulement.

Pour l'essentiel l'optique est celle de l'emploi régional², à savoir l'emploi occupé par des personnes résidant en Wallonie, quel que soit le lieu de travail.

Les graphiques et tableaux commencent, pour se donner un peu de recul, début 2024.

Les « offres d'emploi »

Puisque c'est l'indicateur favori de ceux qui ont plaidé pour une réforme du chômage, commençons par ce qu'on appelle communément les offres d'emploi et que le FOREM appelle « opportunités d'emploi »³. Rappelons qu'une partie des offres ne transite pas par le FOREM.

Situons d'abord les ordres de grandeur sur base des moyennes des 8 premiers mois de 2025.

Opportunités d'emploi diffusées par le FOREM par catégories – moyenne 2025 (huit mois)

1. Ordinaire	6.225
2. Intérim	19.339
3. Aides publiques	585
4. Autres Services publics de l'emploi	7.804
5. Autres partenaires	6.942
Total	40.893
<i>Total – intérim</i>	<i>21.555</i>

On constate que le FOREM diffuse aussi des offres en provenance d'Actiris et du VDAB (Autres services publics de l'emploi) et que le secteur de l'intérim représente pas loin de la moitié (47,3%) du total des opportunités, mais ce n'était pas loin de 60% en août 2024 (maximum récent).

Le graphique du haut de la page suivante montre un fort recul tendanciel depuis fin 2024 des opportunités d'emploi à un an d'écart. La baisse des opportunités d'emploi autres que celles proposées par le secteur de l'intérim se situe elle entre -10% et -20% depuis environ un an.

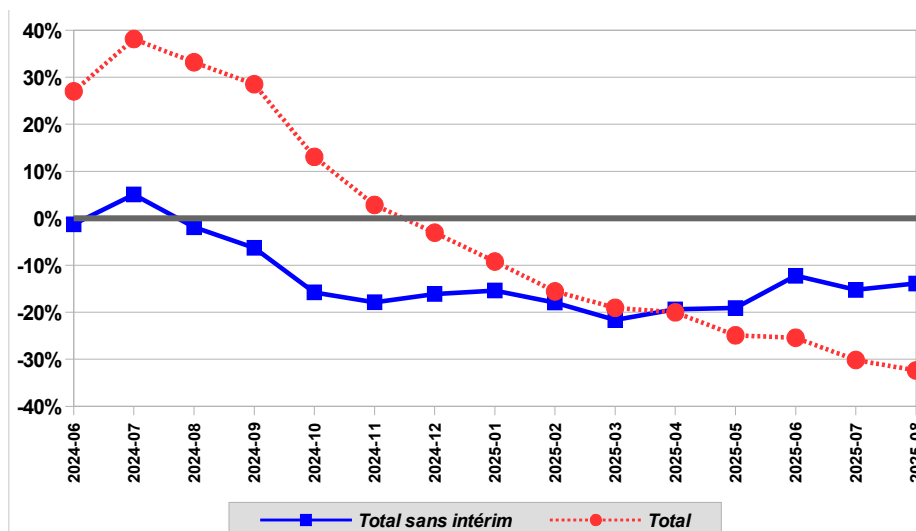
Le tableau du milieu de la page concerne les emplois vacants dits « fixes » (hors l'intérim). La baisse, à un an d'écart depuis le 3ème trimestre de 2024, est moins marquée que celle des opportunités d'emploi, mais il y a un recul chaque trimestre. Il faudrait une analyse approfondie, pour laquelle on ne dispose pas des données, pour comprendre l'articulation entre les deux séries. La baisse est particulièrement marquée pour les petites entreprises au second trimestre de 2025.

¹ L'INASTI fait partie des institutions qui n'ont malheureusement pas encore modernisé leur vision statistique.

² Par analogie avec le concept d'emploi national de la comptabilité nationale.

³ Le vocable « opportunités d'emploi » est préféré à celui « d'offres » (une offre pouvant contenir plusieurs postes de travail) ; il s'agit bien du concept économique de postes de travail.

*Opportunités d'emploi diffusées par le FOREM – variations en % à un an d'écart
données absolues lissées sur trois mois*



Emplois vacants – emplois fixes (= hors intérim) – Wallonie – 2024-1 > 2025-2

		2024-1	2024-2	2024-3	2024-4	2025-1	2025-2
< 10 salariés	Nombre	5.984	6.683	6.634	6.752	6.301	4.936
	A un an d'écart	828	1.824	-1.069	973	317	-1.747
	En %	16,1%	37,5%	-13,9%	16,8%	5,3%	-26,1%
10 salariés et +	Nombre	29.158	27.783	27.566	26.528	27.064	26.728
	A un an d'écart	-119	-1.554	-1.472	-2.056	-2.094	-1.055
	En %	-0,41%	-5,30%	-5,07%	-7,19%	-7,18%	-3,80%
Total	Nombre	35.142	34.466	34.200	33.280	33.365	31.664
	A un an d'écart	709	270	-2.541	-1.083	-1.777	-2.802
	En %	2,1%	0,8%	-6,9%	-3,2%	-5,1%	-8,1%

Quatre catégories d'emplois spécifiques

Les données récoltées par [Federation](#)⁴ en matière d'intérim confirment le recul de cette forme de mise à l'emploi depuis le début de 2025, comme le montrent les deux graphiques de la page suivante. Il s'agit des évolutions des heures travaillées basées sur les moyennes journalières d'un échantillon fixe d'entreprises représentant un peu moins de 70% du marché.

Pour ce qui est des titres-services, les données disponibles seulement jusqu'à fin 2024 montrent, à un an d'écart, une lente érosion du nombre de travailleurs et plus encore des prestations en équivalents temps plein (ETP). Or ce secteur a été pendant quelques années un moteur en matière de création nette d'emplois. Au vu du contexte, il y a peu de chances d'assister à un retournement de tendances en 2025 ou 2026.

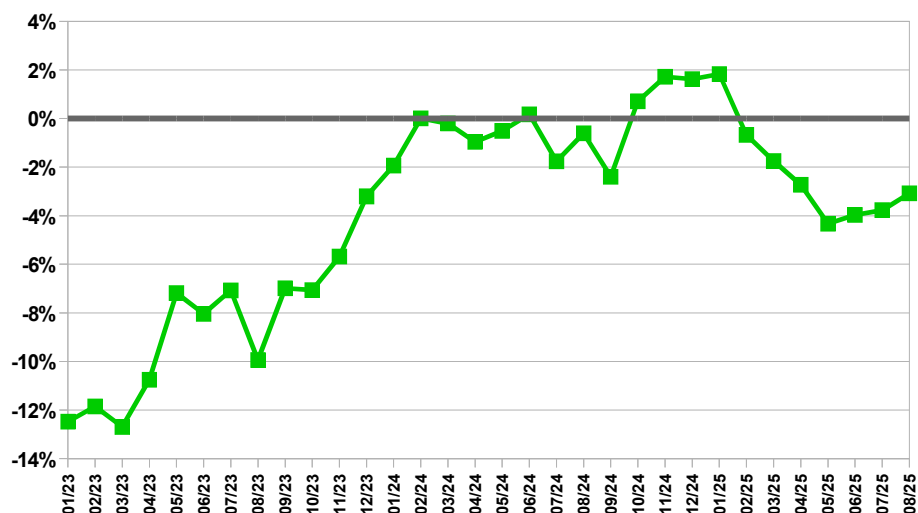
L'emploi dans les titres-services – évolutions à un an d'écart – personnes résidant en Wallonie

	2024-1	2024-2	2024-3	2024-4
Nombre de travailleurs	-1,5%	-1,3%	-0,4%	-0,1%
Volume de travail en ETP	-1,9%	-1,9%	-2,0%	-1,8%

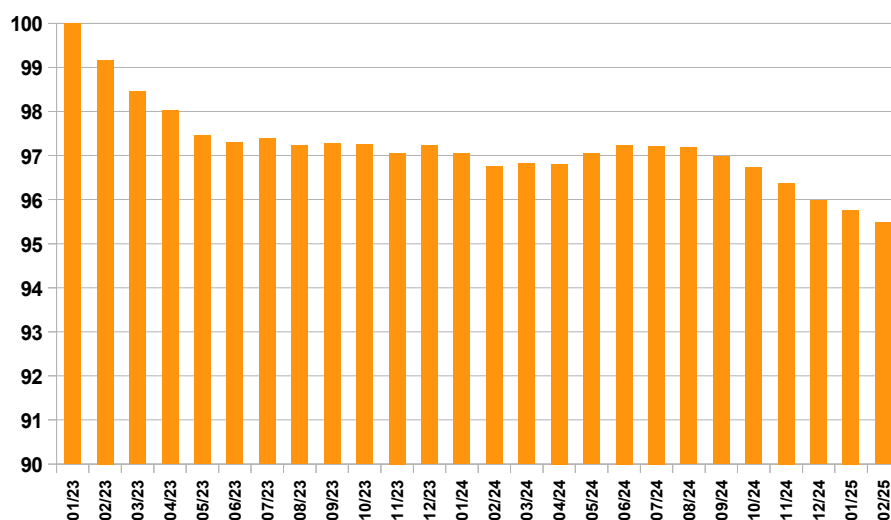
Les flexi-jobs connaissent un succès croissant, proportionnellement à l'emploi global plus important en Flandre qu'en Wallonie, mais en Wallonie aussi les indicateurs sont en très forte hausse, comme le montre le tableau du bas de la page suivante. Précisons qu'au premier trimestre on a recensé 19.000 travailleurs wallons exerçant un flexi-job.

⁴ L'auteur remercie le service statistique de Ferdergon pour la fourniture des données ; il est seul responsable des traitements statistiques utilisés.

*Nombre d'heures en intérim – variations en % à un an d'écart
données absolues lissées sur trois mois – Wallonie*



Nombre d'heures en intérim – évolution tendancielle – janvier 2023 = 100



Les flexi-jobs – évolutions à un an d'écart – personnes résidant en Wallonie

	2024-1	2024-2	2024-3	2024-4	2025-1
Nombre de travailleurs	49,4%	53,2%	45,6%	46,7%	44,9%
Volume de travail en ETP	56,5%	59,1%	49,4%	52,9%	51,3%

Le nombre de jobs étudiants continue sa progression, comme le montre le tableau suivant.

Les jobs étudiants – évolutions à un an d'écart – étudiants résidant en Wallonie

	2024-1	2024-2	2024-3	2024-4	2025-1
Nombre d'étudiants	6,8%	2,2%	0,0%	3,2%	4,4%
Volume d'heures prestées	11,6%	1,3%	-0,7%	5,3%	1,5%

Les flexi-jobs (5,6 millions d'heures) et les jobs étudiants (38,4 millions) totalisent ensemble 44,0 millions d'heures de travail en 2024 ; cela représentait +/- 2,4% du volume total des heures de travail prestées par les salariés wallons l'année passée ; cette part est appelée à croître.

L'emploi "classique"

Seul l'ONSS produit des estimations (dites avancées) de l'évolution de l'emploi salarié basées sur des sources administratives. Voici les évolutions à un an d'écart.

Emploi ONSS – valeurs absolues et variations en % à un an d'écart – salariés résident en Wallonie

Indicateurs	Dimensions	2024-1	2024-2	2024-3	2024-4	2025-1	2025-2
Nombre de travailleurs	Nombre absolu	1.184.280	1.182.480	1.186.174	1.184.707	1.185.365	1.184.100
	Écart à un an d'écart	1.469	-522	3.817	2.921	1.085	1.620
	Idem en %	0,12%	-0,04%	0,32%	0,25%	0,09%	0,14%
Idem en ETP	Nombre absolu	959.011	968.535	943.973	971.817	960.274	971.100
	Écart à un an d'écart	1.725	125	-3.535	-1.090	1.263	2.565
	Idem en %	0,18%	0,01%	-0,37%	-0,11%	0,13%	0,26%

Les évolutions à un an d'écart sont très modestes, c'est le moins qu'on puisse dire. On peut penser, se basant sur les évolutions récentes, que c'est surtout l'emploi ONSS des 65 ans et plus qui augmente.

Voici ce que dit (voir tableau ci-après) l'Enquête sur les forces de travail (EFT) :

- l'emploi global évolue plus favorablement que le seul emploi ONSS, pour deux raisons :
 - l'EFT intègre l'emploi indépendant qui semble devoir continuer, si on en croît les [Perspectives économiques régionales](#) de juillet 2025, à croître modestement
 - les flexi-jobs des plus de 64 ans sont comptés dans l'emploi EFT (mais pas dans l'emploi ONSS) ;
- les évolutions de l'emploi à un an d'écart sont, sauf pour le 1er trimestre 2024, moins favorables, parfois nettement moins, si on tient compte des seuls 20-64 ans (qui sert à calculer le taux d'emploi) plutôt que de l'emploi total tous âges confondus.

NB : Rappelons que les données EFT résultent d'enquêtes et sont donc à prendre avec des pincettes. Illustration : l'EFT donne une augmentation de l'emploi total wallon de 35.600 unités entre 2023 et 2024 (moyennes annuelles) ; sur base des Perspectives économiques régionales on a seulement 5.700 unités de plus. Les données ci-dessus donnent à penser que cet sur-estimation prévaudrait aussi en 2025.

Emploi EFT – valeurs absolues et variations en % à un an d'écart – salariés résident en Wallonie

Age	Dimensions	2024-1	2024-2	2024-3	2024-4	2025-1	2025-2
Total	Nombre absolu	1.431.448	1.474.537	1.468.729	1.445.171	1.464.127	1.496.469
	Écart à un an d'écart	18.243	84.836	40.574	-1.385	32.679	21.932
	Idem en %	1,3%	6,1%	2,8%	-0,1%	2,3%	1,5%
20-64 ans	Nombre absolu	1.400.043	1.438.470	1.428.842	1.402.587	1.411.655	1.446.741
	Écart à un an d'écart	25.620	79.016	35.608	-10.115	11.612	8.271
	Idem en %	1,9%	5,8%	2,6%	-0,7%	0,8%	0,6%
	Taux d'emploi	66,2%	68,1%	67,6%	66,3%	66,8%	68,4%

*

*

*

Ces évolutions sont globalement peu enthousiasmantes et les perspectives ne sont pas bonnes :

- on s'attend à de nombreuses suppressions de postes (non renouvellement de CDD ou licenciements) dans divers secteurs, notamment dans les secteurs touchés par les restrictions budgétaires déjà décidées et celles probables (même si on n'en connaît pas les contours à ce jour) ;
- l'emploi des 65 ans et plus augmente de manière significative et tendancielle ; on sait bien sûr que l'emploi n'est pas un gâteau fixe, à terme en tout cas, mais à court terme ce sont – pour

partie en tout cas – autant d'heures de travail qui ne sont pas prestées par des moins de 65 ans, dont ceux et celles qui seront exclues ;

- les formes d'emploi qui prennent de plus en plus de place (jobs étudiants et flexi-jobs) ne sont pas accessibles aux personnes exclues ; en outre, les possibilités d'emploi en intérim (qui sont activées par des chômeurs de longue durée) sont en recul ;
- le secteur des titres-services, en capacité d'occuper certaines des personnes exclues, est à la traîne ;
- enfin, les populations les plus susceptibles de quitter la population active (maladie ou pension), à savoir les salariés de 60-64 ans, sont certes de plus en plus nombreuses (voir tableau ci-après) mais les sorties seront plus compliquées ou retardées, gonflant toutes choses égales par ailleurs la population active et donc le chômage.

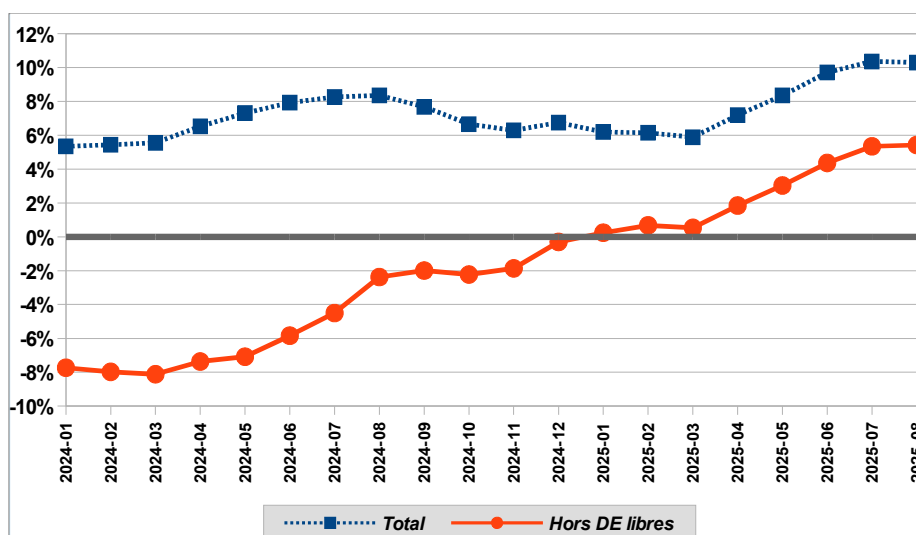
Emploi ONSS – salariés de 60-64 ans – salariés résident en Wallonie

2019	61.317
2020	66.328
2021	70.752
2022	74.493
2023	78.589
2024	82.027

Et pendant ce temps le nombre de demandeurs d'emploi inoccupés est orienté à la hausse, forcément, puisque la population active continue de croître dans un contexte où l'emploi augmente peu.

Le graphique suivant montre que le nombre de demandeurs d'emplois inoccupés augmente à un an d'écart depuis la mi-2022, avec une accélération de la hausse en 2025. Cette hausse s'explique en partie par le changement de méthodologie pour le recensement des demandeurs d'emploi libres. Si on retire cette catégorie, on observe que le nombre de demandeurs d'emplois inoccupés augmente depuis le début 2025 ; en août 2025, la hausse était pratiquement de 6% à un an d'écart

Nombre de demandeurs d'emploi inoccupés – variations en % à un an d'écart données absolues lissées sur trois mois – Wallonie (hors Communauté germanophone)



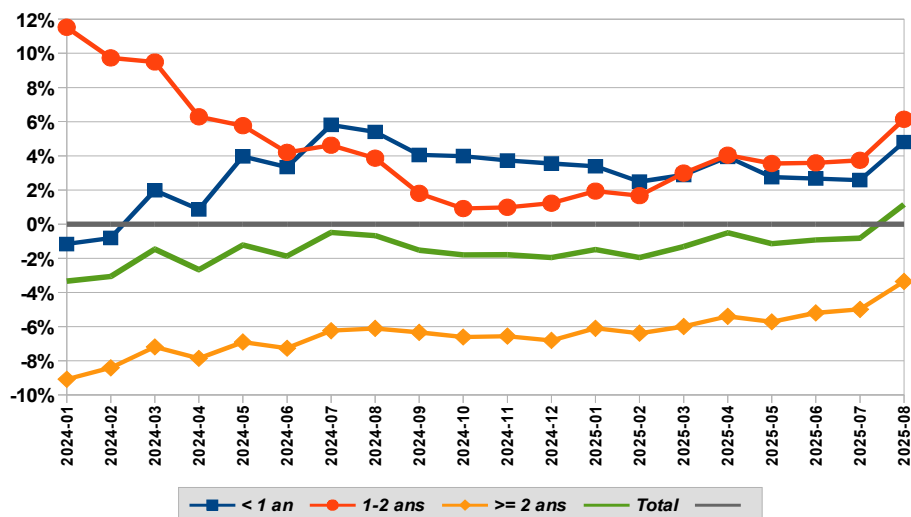
Le graphique suivant détaille, sur base des données de l'ONEM, les évolutions à un an d'écart du nombre de chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emploi. Trois observations : à un an d'écart,

- en recul tendanciel depuis la mi-2021, le nombre total de chômeurs indemnisés augmente à nouveau à partir d'août 2025 ;
- les chômeurs de moins d'un an et ceux de 1 à moins de 2 ans voient leur taux de croissance

augmenter sensiblement en fin de période ;

- la baisse tendancielle du nombre de chômeurs de longue durée, en cours depuis longtemps, se contracte au fur et à mesure qu'on avance dans le temps ; on ne voit pas trace sur ce graphique d'une augmentation du nombre de chômeurs de très longue durée ayant retrouvé un emploi⁵ qui, toutes choses égales par ailleurs, devrait plutôt accentuer le recul du nombre de chômeurs de longue durée.

*Nombre de chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emploi – variations en % à un an d'écart
données absolues lissées sur trois mois – Wallonie*



Sources : Bureau fédéral du Plan, Federgon, FOREM, NBB.Stat, ONEM, ONSS et StatBel

⁵ On fait ici allusion aux déclarations du vice-premier ministre, David Clarinval, qui déclarait ceci : "9 % des personnes au chômage depuis plus de 20 ans ont retrouvé un emploi". (sur le site de [L'Avenir du 14-10-2025](#))